

L'école à bout de souffle

FRANCE 5

20 :35 DOCUMENTAIRE

Le grand désarroi des parents et des enseignants

Ismaël n'a pas bien réussi ses évaluations de CE1. Djamila, sa mère, est déçue. Le discours rassurant de l'enseignante sur les progrès du garçonnet n'a pas prise sur celle qui ne comprend rien à l'équation de l'école. Marina Julienne qui signe *L'école à bout de souffle*, met l'accent sur ce grand désarroi des parents qui consacrent un temps et un argent fous aux devoirs et au soutien scolaire.

Beaucoup de stress pour quel résultat ? Elle montre aussi des enseignantes coincées entre les programmes, dont elles « gavent » les élèves, et leur idéal éducatif. Désolées que ce gavage ne profite qu'aux meilleurs.

En pointant les causes de ce marasme, la réalisatrice va plus loin que cet état des lieux désormais connu et signe un documentaire très politique.

La folie des évaluations nominatives que passent tous les élèves de CE1 et de CM2, depuis 2008, et la lourdeur des programmes de 2007 ont à ses yeux fait prendre à l'école un dangereux virage. Alors que le ministère de l'éducation tente de prouver que les savoirs fondamentaux sont mieux maîtrisés qu'hier, le film montre comment l'école oublie de s'interroger sur le plaisir d'apprendre, et laisse trop d'enfants sur le bord du chemin.

A celui qui s'avoue hermétique à cette école de la compétitivité, sont offerts deux heures d'aide individualisé. Avant un petit tour chez un graphothérapeute ou un psychopédagogue. D'ailleurs une orthophoniste vient confier combien les besoins ont crû ces dernières années. Est-ce que 2012 sera l'occasion de repenser l'école ? Interrogé comme grand témoin, le sociologue François Dubet explique ces dérives par un manque de projet politique.

Maryline Baumard